

Coups d'oeil

Numéro 225, mai-juin 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48354ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

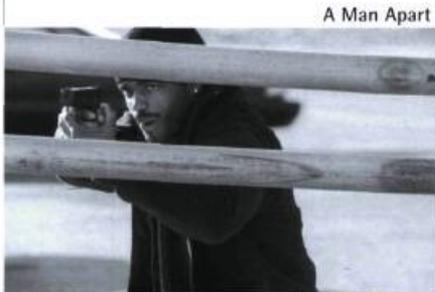
0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2003). Compte rendu de [Coups d'oeil]. *Séquences*, (225), 60–63.



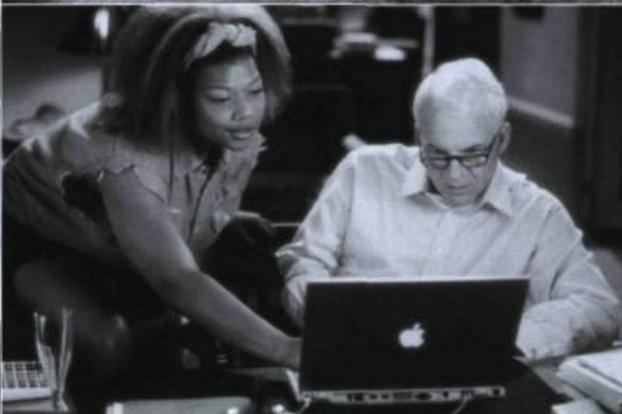
A Man Apart



The Core



Basic



Bringing Down the House



Bend It Like Beckham

A MAN APART

"Cette fois, c'est personnel !" Cette réplique-cliché aurait très bien pu servir de slogan à cette version plus musclée mais ô combien moins cérébrale de *Traffic*. *A Man Apart* raconte en effet l'histoire de Sean Vetter, un agent travaillant au démantèlement des filières de drogue servant de pont entre le Mexique et les États-Unis. Après avoir perdu sa femme dans un attentat, Vetter deviendra de plus en plus dangereux pour ses collègues, entraînant ainsi sa propre suspension. Qu'à cela ne tienne, l'explicite mettra sur pied sa propre équipe. Malgré une réalisation soignée dans l'ensemble, le scénario demeure malheureusement prévisible du début à la fin. (CR)

■ **Un homme à part** — États-Unis 2003, 110 minutes — Réal. : F. Gary Gray — Scén. : Christian Gudegast, Paul Scheuring — Int. : Vin Diesel, Larenz Tate, Steve Eastin, Timothy Olyphant, Jacqueline Obradors, Geno Silva, Juan Fernandez — Dist. : Alliance.

BASIC

La vérité n'est pas celle que l'on croit. Partant de cette hypothèse, le drame militaire du maître de l'action John McTiernan (*Die Hard*, *The Hunt for Red October*, *The Thomas Crown Affair*) excelle en rebondissements. *Basic*, un *thriller* sur l'enquête d'un coup monté au Panama, offre une intrigue au rythme essoufflé du début jusqu'à son dénouement et expose une image désobligeante de l'armée. Outre la mise en scène alerte, les cadrages multiples et le montage serré, la trame narrative, quoique rocambolesque, est particulièrement réussie. Grâce au duo John Travolta/Connie Nielsen, le spectateur ne semble jamais au bout de ses peines. (PR)

■ **Formation extrême** — États-Unis 2003, 95 minutes — Réal. : John McTiernan — Scén. : James Vanderbilt — Int. : John Travolta, Connie Nielsen, Samuel L. Jackson, Giovanni Ribisi, Brian Van Holt, Tye Diggs, Tim Daly, Harry Connick, Jr. — Dist. : Columbia.

BEND IT LIKE BECKHAM

Irrésistible comédie sportive mâtinée d'une gentille romance, *Bend It Like Beckham* raconte les tribulations d'une joueuse de soccer londonienne qui s'prend de son entraîneur irlandais. Ordinaire comme prémisses ? Pas quand l'héroïne est issue d'une famille indienne très conservatrice ! À la manière de *My Big Fat Greek Wedding*, cette réalisation résolument kitsch traite avec bonne humeur du choc des cultures et des générations. De plus, la pétillante Parminder Nagra parvient à faire oublier les piétinements d'une intrigue prévisible. (MD)

■ **Grande-Bretagne/Allemagne** 2002, 112 minutes — Réal. : Gurinder Chadha — Scén. : Gurinder Chadha, Guljit Bindra, Paul Mayeda Berges — Int. : Parminder Nagra, Keira Knightley, John Rhys Meyers, Anupam Kher, Archie Panjabi, Juliet Stevenson — Dist. : Fox.

BRINGING DOWN THE HOUSE

Après les longs métrages romantiques *The Wedding Planner* et *A Walk to Remember*, Adam Shankman récidive à la réalisation cette fois avec une comédie des plus ironiques. Rien dans *Bringing Down the House* n'est évidemment vraisemblable ; les dialogues sont outranciers (voire parfois vulgaires), la plupart des séquences complètement farfelues. Pourtant, la magie opère, le rire est au rendez-vous. L'humour de Steve Martin — ce rôle lui colle à la peau — sert bien le propos de cette rencontre fortuite sur Internet entre un avocat coincé et une

évadée de prison extravertie. Queen Latifah se révèle encore une fois (après *Chicago*) une comédienne hors pair. (PR)

■ **Remue-Ménage** — États-Unis 2003, 105 minutes — Réal. : Adam Shankman — Scén. : Jason Filardi — Int. : Steve Martin, Queen Latifah, Eugene Levy, Joan Plowright, Jean Smart, Betty White — Dist. : Buena Vista.

THE CORE

Après avoir détecté une anomalie dans le noyau terrestre, les Américains dépêchent une équipe de scientifiques, à l'aide d'un appareil révolutionnaire, au centre de la Terre. Dans la veine des films à catastrophe, *The Core* emploie une formule qui a maintes fois fait ses preuves : abondance d'effets spéciaux, suspense basé sur un délai, décimation de l'équipe, etc. Il faut dire que cette fois, l'élément scientifique est mieux traité qu'à l'ordinaire, particulièrement durant le premier tiers du film. À ce sujet, les diverses catastrophes annonciatrices de l'anomalie s'avèrent des plus originales et donnent lieu aux meilleures scènes du film. (CR)

■ **États-Unis** 2003, 135 minutes — Réal. : Jon Amiel — Scén. : Cooper Layne, John Rogers — Int. : Aaron Eckhart, Hilary Swank, Bruce Greenwood, Delroy Lindo, Nicole Leroux, Stanley Tucci, DJ Qualls — Dist. : Paramount.

CRADLE 2 THE GRAVE

Réalisateur de *Romeo Must Die*, Andrzej Bartkowiak reprend les commandes cette fois avec un film d'action aux résultats tout aussi désastreux. Pire encore, le film n'exploite pas assez le filon qui représente le talent acrobatique de Jet Li, superbe star martiale, privilégiant un montage *clippé* et laissant trop de place à l'exécrable DMX, rappeur qui

Expecting



Flower & Garnet



Head of State



Daredevil



Décalage horaire



Cradle 2 the Grave

aurait avantage à le rester plutôt que de jouer devant la caméra. Il est navrant de voir Jet Li se cantonner dans des films aussi ridicules et insultants que celui-ci. Ses choix de films hollywoodiens se sont avérés plutôt catastrophiques jusqu'à maintenant, mis à part *Kiss of the Dragon* qui avait au moins la décence de présenter de bonnes séquences de combats. (PG)

■ **Un pied dans la tombe** — États-Unis 2003, 100 minutes — Réal. : Andrzej Bartkowiak — Scén. : John O'Brien, Channing Gibson — Int. : Jet Li, DMX, Anthony Anderson, Mark Dacascos, Tom Arnold, Gabrielle Union — Dist. : Warner.

DAREDEVIL

Comme tout super-héros qui se respecte, celui de *Daredevil* mène aussi la vie de Matt Murdoch, un avocat aveugle qui fut doté d'un exceptionnel radar après avoir été aspergé de produits radioactifs. Dès lors, Murdoch peut revêtir une tenue de justicier le jour et continuer à combattre le crime la nuit mais d'une façon fort différente. On doit à Mark Steven Johnson, scénariste et réalisateur, le respect de l'ensemble de l'œuvre originale ainsi que de très bonnes séquences qui nous permettent de voir à travers les yeux de Murdoch. Malheureusement pour Ben Affleck, le héros, tout comme ce fut le cas pour *Batman*, se fait voler la vedette par le reste de la distribution. (CR)

■ États-Unis 2003, 96 minutes — Réal. : Mark Steven Johnson — Scén. : Mark Steven Johnson — Int. : Ben Affleck, Jennifer Garner, Colin Farrell, Michael Clarke Duncan, Jon Favreau, Paul Ben-Victor — Dist. : 20th Century Fox.

DÉCALAGE HORAIRE

On craignait le pire. Deux rôles à contre-emploi : Juliette Binoche en esthéticienne fardée et Jean Reno en chef cuisinier timide et caractériel. Le petit

miracle s'accomplit lorsque ces deux êtres que tout sépare s'approprient et remettent leur vie en question. Après *La Bûche* (1999), Danièle Thompson signe une comédie sentimentale sans prétention, à mille lieues des préoccupations sociales actuelles, mais qui le temps d'une projection, transmet le plaisir du cinéma d'évasion, nous fait oublier le quotidien parfois pénible et par la même occasion, nous révèle deux comédiens très à l'aise dans des rôles de composition auxquels ils ne sont pas habitués. (ÉC)

■ **Jet Lag** — France/Grande-Bretagne 2002, 92 minutes — Réal. : Danièle Thompson — Scén. : Danièle Thompson, Christopher Thompson — Int. : Juliette Binoche, Jean Reno, Sergi López, Scali Delperat, Luci Harrison, Karine Belly — Dist. : TVA.

EXPECTING

Deborah Day utilise la fin attendue de la grossesse de l'actrice principale Valerie Buhagiar comme moteur d'un tournage en urgence. Si la comédie sur l'accouchement faiblit un peu par moments, l'entreprise garde une joie de vivre quasi contagieuse. Les dialogues ont été improvisés à partir d'un canevas écrit par la réalisatrice et certains acteurs. Quelques-uns des personnages sont donc campés un peu rapidement, mais certains interprètes s'en tirent mieux que d'autres, spécialement Debra McGrath, Colin Mochrie, ainsi que Valerie Buhagiar qui s'est jetée corps et âme dans la production, n'étant même pas encore enceinte lors de la genèse du projet. (LC)

■ Canada 2002, 92 minutes — Réal. : Deborah Day — Scén. : Valerie Buhagiar, Angela Gei, Barbara Radecki — Int. : Valerie Buhagiar, Angela Gei, Derwin Jordan, Debra McGrath, Tom Melissis, Colin Mochrie, Karl Pruner, Barbara Radecki — Dist. : Equinox.

FLOWER & GARNET

Flower et Garnet mènent une vie morne avec leur père qui ne s'est jamais remis du décès de sa femme, morte en donnant naissance à Garnet huit ans auparavant. Premier long métrage de Keith Behrman, ce drame prenant, qui évite habilement le piège du mélodrame, repose sur des dialogues réduits à l'essentiel et des silences lourds de sens. Entouré de jeunes interprètes remarquablement dirigés, Callum Keith Rennie s'impose avec une belle sobriété dans le rôle du père endeuillé. (MD)

■ Canada, 2002, 103 minutes — Réal. : Keith Behrman — Scén. : Keith Behrman — Int. : Callum Keith Rennie, Jane McGregor, Colin Roberts, Dov Tiefenbach, Kristin Thomson — Dist. : Alliance.

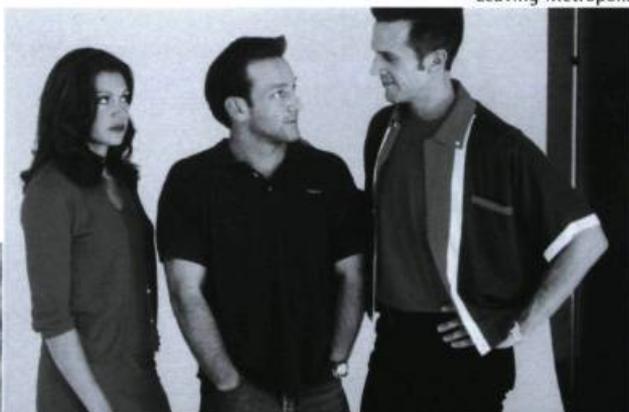
HEAD OF STATE

Suite au décès inattendu de leur candidat à la présidence, une formation politique américaine se sachant battue d'avance décide de se faire du capital politique pour l'élection suivante en nommant pour celle en cours, un homme de race noire comme remplaçant. C'est avant tout en demeurant lui-même, un simple homme de la rue, que Mays Gilliam, *l'heureux élu*, interprété par Chris Rock, réussira à le mieux à rivaliser avec son principal opposant. Cette invraisemblable comédie a tout de même le mérite d'écorcher au passage certaines institutions américaines, employant parfois un ton irrévérencieux. (CR)

■ États-Unis 2003, 96 minutes — Réal. : Chris Rock — Scén. : Chris Rock, Ali Le Roi — Int. : Chris Rock, Bernie Mac, Dylan Baker, Nick Searcy, Lynn Whitfield, Robin Givens, Tamala Jones — Dist. : Dreamworks.



The Hunted



Julie en juillet



Willard

THE HUNTED

À la suite d'une éprouvante mission au Kosovo, un soldat américain s'est transformé en un dangereux assassin. Secondé par une jolie et téméraire agente du FBI flanquée de ses comparses, seul l'ancien maître du guerrier semble en mesure de lui mettre la main au collet. Au fil d'une intrigue simpliste à la chronologie boiteuse, les coups de couteau se multiplient au même rythme que les invraisemblances. Malgré quelques scènes de poursuites assez bien rodées ainsi que l'interprétation énergique de Benicio Del Toro et de Tommy Lee Jones, *The Hunted* s'avère un clone de *First Blood* : musclé, sanguinolent mais sans âme. (MD)

■ Chasse à l'homme — États-Unis, 2003, 94 minutes — Réal. : William Friedkin — Scén. : David Griffiths, Art Montarestelli — Int. : Benicio Del Toro, Tommy Lee Jones, Connie Nielsen, Jenna Boyd, Leslie Stefanson, Ron Canada — Dist. : Paramount.

JULIE EN JUILLET

Petit road-movie vers le soleil, doublé d'une histoire d'amour mignonne, *Julie en juillet* ne casse rien malgré ses nombreuses minuscules qualités : scénario ponctué d'infinitésimales références à la joie, à la musique, au tendre bonheur d'être deux, trois... Le film, récompensé de plusieurs prix du public à travers le monde, comporte une impression de déjà-vu qui incommoder un peu au début, puis s'enfuit à tire d'aile. De Hambourg, Julie suit Daniel jusqu'à Istanbul (voiture, camion, bateau...) parce qu'elle a vu naître l'amour entre eux. Je ne suis pas très sûr de ses sentiments à lui. Mais bon. (ME)

■ Im Juli. — Allemagne 2000, 99 minutes — Réal. : Fatih Akin — Scén. : Fatih Akin — Int. : Moritz Bleibtreu, Christiane Paul, Idil Uner, Mehmet Kurtulus — Dist. : K.Films Amérique.

LEAVING METROPOLIS

Présenté l'année dernière dans le cadre du Festival des films du monde et du Festival international de cinéma gai et lesbien de Montréal (*Image et Nation*), ce film écrit et réalisé par Brad Fraser s'est attiré les foudres de la presse. Et pour cause. *Leaving Metropolis*, qui traite d'amour, de haine et de mort à travers l'histoire contemporaine d'un groupe de citoyens dans la trentaine dont l'existence chavire, est d'un amateurisme navrant. Mal dirigés, les acteurs principaux manquent d'assurance et font perdre tout intérêt à ce récit alambiqué d'un peintre homosexuel épris d'un homme marié propriétaire d'un restaurant. (PR)

■ Canada 2002, 89 minutes — Réal. : Brad Fraser — Scén. : Brad Fraser, d'après sa pièce de théâtre *Poor Super Man* — Int. : Troy Ruptash, Vince Corazza, Lynda Boyd, Cherilee Taylor, Thom Allison — Dist. : Tonic.

SHANGHAI KNIGHTS

Symptôme apparent d'une popularité sur le déclin et d'une carrière qui commence à tourner en rond, voici que Jackie Chan donne une fois de plus (après *Rush Hour 2*) son accord pour jouer dans une suite à l'un de ses films. Trois ans en effet après la sortie de *Shanghai Noon*, Chan refait à nouveau équipe avec Owen Wilson dans *Shanghai Knights* pour la continuation des aventures de Wang et O'Bannon. Malheureusement, la tentative de pallier l'indéniable impression de déjà-vu en transportant l'action à Londres, demeure vaine. On s'ennuie avec nostalgie des films de Bud Spencer et Terence Hill. (CR)

■ États-Unis/Royaume-Uni 2003, 114 minutes — Réal. : David Dobkin — Scén. : Alfred Gough — Int. : Jackie Chan, Owen Wilson, Fann Wong, Aidan Gillen, Tom Fisher, Donnie Yen — Dist. : Buena Vista.

WILLARD

Alors que la mouture originale de 1971, un véhicule promotionnel pour le limité Ernest Borgnine, fut tablée plutôt rapidement, on se demande ce qui a bien pu motiver cette relecture initiée par le tandem James Wong/Glen Morgan, connu pour leur contribution artistique à la télésérie *The X-Files* et au laborieux *Final Destination*. Une mauvaise blague de collégiens ou un réel engouement pour le genre d'horreur animalier ? Nul doute que la compagnie New Line, dans sa volonté de vampiriser l'héritage des séries B des années 1960-70, leur a déroulé le tapis rouge avec ce projet inusité. Il y a ici une réelle démarche d'écriture cinématographique, peu convaincante certes, mais il est évident que Morgan a fait ses devoirs : projections freudiennes bidirectionnelles des pouvoirs humains sur les animaux, dénouement volontairement atrophié, décors psychologisant et cadrages émotionnels : on est loin de *Zoltan* ou *Piranhas* ! Par contre, toutes ces qualités révèlent un défaut commun : l'odeur du réchauffé. Les présences de Crispin Glover, plus " Georges McFly " (*Back to the Future*) que jamais, et de Laura Elena Harring, qui semble s'être une fois de plus trompée de plateau, alimentent sournoisement cette impression de déjà-vu. Plus important est le budget d'un remake, plus visibles semblent ses ficelles. (CSR) ↻

■ États-Unis 2003, 105 minutes — Réal. : Glen Morgan — Scén. : Glen Morgan, d'après le roman de Gilbert Ralston — Int. : Crispin Glover, David Parker, Jackie Burroughs, Kristen Cloke, R. Lee Ermey, Laura Elena Harring, Rick Lazzarini — Dist. : Alliance.

ÉC : Élie Castiel • LC : Luc Chaput • MD : Manon Dumais • ME : Maurice Elia • PG : Pascal Grenier • PR : Pierre Ranger • CR : Carl Rodrigue • CSR : Charles Stéphane Roy

Le catalogue Phos, collection complète

Un ouvrage de référence de 700 pages lié à un inventaire vidéo existant, répertoriant 16 576 films, de 1895 à 2002. Plus de 15 000 filmographies d'acteurs et de réalisateurs. Une soixantaine de pays représentés.

Disponible aux deux Phos cet automne.

P H  S

vidéoclubs de répertoire et boutiques / importations / 16576 films en location / primeurs et nouvelles acquisitions chaque semaine / affiches / conseillers sympathiques et qualifiés
5147 côte-des-neiges / montréal / 514 738 1040 // 416 avenue victoria / saint-lambert / 450 466 9000 // info@collectionphos.com

